

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 172 (2021)

Heft: 1

Vorwort: Bioökonomie : eine waldwirtschaftspolitische Vision = Bioéconomie : une vision politique de l'économie forestière

Autor: Müller, Alexandra / Walker, David

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bioökonomie: eine waldwirtschaftspolitische Vision

Bioéconomie: une vision politique de l'économie forestière

Alexandra Müller
David Walker

Hochschule für Agrar-, Forst- und Lebensmittelwissenschaften, HAFL (CH)
Interface Politikstudien Forschung Beratung GmbH (CH)



Der Wechsel von fossilen zu erneuerbaren Rohstoffen scheint unausweichlich und stellt eine globale, dringliche und komplexe Aufgabe dar. Als vielversprechender Lösungsansatz hat sich die wirtschaftspolitische Vision der «Bioökonomie» entwickelt.

In diversen Ländern bestehen seit über einem Jahrzehnt Strategien zur Bioökonomie. In der Schweiz hat das Nationale Forschungsprogramm NFP 66 Ressource Holz im Jahr 2017 der Politik empfohlen, eine «Schweizer Bioökonomiestrategie» zu verabschieden. Am 4./5. November 2019 nahm sich das 15. waldökonomische Seminar des Themas «Bioökonomie» an. Abgeleitet aus den vier aus dem Seminar entstandenen Beiträgen in diesem Heft sind für eine solche Strategie und die Wald- und Holzwirtschaft der Schweiz folgende Erkenntnisse von Relevanz: An eine auf Biomasse basierende Wirtschaft wird eine Vielzahl von Erwartungen gestellt (Popowicz et al). Zentrales technologisches Konzept der Bioökonomie ist die Bioraffinerie, in deren Anlagen Biomasse in verschiedene Produkte und Energie verarbeitet wird. Die industrielle Verarbeitung von Biomasse in Raffinerien beginnt sich aber erst zu etablieren. Biomasse ist in der Schweiz ein knappes Gut. Die vielseitige Verwendbarkeit und die begrenzte Verfügbarkeit bedingen, dass die Biomasse zielgerichtet, mit hohem Wirkungsgrad und bei grosser Wertschöpfung eingesetzt werden sollte (Brethauer et al). Dies entspricht wohl kaum der Entwicklung der letzten zwei Jahrzehnte, wo verholzte Biomasse stetig steigend und mittlerweile zu einem beträchtlichen Teil direkt energetisch verwertet wird. Gemäss Stern et al werden in den meisten Anwendungsfeldern von verholzter Biomasse inkrementelle und nicht radikale Innovationen stattfinden, weil die Treiber mehrheitlich die etablierten Akteure der Wald- und Holzwirtschaft mit ihren Routinen, Pfadabhängigkeiten und Lock-in-Effekten sind. Nichtsdestotrotz besteht das Potenzial, Ziele wie die Substitution von Rohstoffen oder die Ressourceneffizienz zu erreichen. Die Schweiz kann aus der Analyse der Entwicklung von Bioökonomiestrategien in Deutschland und in Österreich (Tschannen et al) die Lehre ziehen, dass die Strategie breit abgestützt sein muss. ■

Le passage des ressources fossiles aux ressources renouvelables semble inévitable et représente une tâche globale, urgente et complexe. La vision de la politique économique de la «bioéconomie» est apparue comme une approche prometteuse pour résoudre ce problème.

Des stratégies de bioéconomie ont été mises en place dans divers pays depuis plus de dix ans. En Suisse, le Programme national de recherche PNR 66 Ressource bois en 2017 a recommandé aux décideurs politiques d'adopter une «Stratégie suisse pour la bioéconomie». Les 4 et 5 novembre 2019, le 15^e séminaire d'économie forestière a abordé le thème de la «bioéconomie». Les quatre articles de ce numéro issus du séminaire ont permis de tirer les conclusions pertinentes suivantes pour une telle stratégie et pour la filière forêt et bois en Suisse: un grand nombre d'attentes sont placées dans une économie basée sur la biomasse (Popowicz et al). Le concept technologique central de la bioéconomie est la bioraffinerie, dans laquelle la biomasse est transformée en divers produits et en énergie. Cependant, le traitement industriel de la biomasse dans les raffineries commence à peine à s'imposer. La biomasse est une denrée rare en Suisse. Sa polyvalence et sa disponibilité limitée signifient que la biomasse doit être utilisée de manière ciblée, avec un haut degré d'efficacité et une forte valeur ajoutée (Brethauer et al). Cela ne correspond guère au développement des deux dernières décennies, où une part croissante, et désormais prépondérante, de la biomasse ligneuse est utilisée directement pour la production d'énergie dans une large mesure. Selon Stern et al, des innovations progressives plutôt que radicales auront lieu dans la plupart des domaines d'application de la biomasse ligneuse, parce que les initiateurs sont principalement les acteurs établis de l'industrie forestière et du bois avec leurs routines, leurs dépendances des chemins établis et leurs effets de verrouillage. Néanmoins, il est possible d'atteindre des objectifs tels que la substitution des matières premières ou l'efficacité des ressources. La Suisse peut apprendre de l'analyse du développement des stratégies bioéconomiques en Allemagne et en Autriche (Tschannen et al) que la stratégie doit disposer d'un large soutien. ■